

## --Rapport Politique--

défaites, de les diviser, de les désorienter.

En général et particulièrement en Europe Occidentale, le prolétariat a été rejeté sur la défensive.

### LA DEVALUATION

La dévaluation que viennent de subir presque toutes les monnaies du monde par rapport au dollar, doit être comprise en tenant compte de cette évolution du rapport de force entre les classes. Si, sur le plan économique elle a pour but d'être au premier pas dans la voie du rétablissement international et de la réunification du marché mondial pour lesquels luttent les U.S.A. afin d'éviter la crise de leur économie, sur le plan social, elle est l'expression du renforcement de la bourgeoisie par rapport au prolétariat.

En effet, la bourgeoisie mondiale pense que le prolétariat est maintenant assez affaibli pour lui faire supporter les frais de la crise de son régime.

Depuis la fin de la guerre le régime capitaliste en Europe occidentale avait deux supports essentiels : la prospérité américaine et la trahison des directions ouvrières. La première permettait de fournir des subsides de toute nature aux bourgeoisies d'Europe et de leur laisser une part dans le marché mondial, afin d'éviter un effondrement économique. La seconde joua le rôle le plus important immédiatement après la guerre pour empêcher la révolution prolétarienne. La situation s'est modifiée sur les deux plans : la prospérité américaine touche à sa fin, le prolétariat a été affaibli et divisé par ses directions contre-révolutionnaires. La bourgeoisie mondiale et avant tout la bourgeoisie américaine en tire la conclusion qu'elle peut maintenant faire payer au prolétariat l'appauvrissement de l'Europe occidentale, en remplacement de l'aide américaine dont les sources s'épuisent.

La dévaluation est la manifestation de cette orientation en même temps que de cette appréciation bourgeoise du rapport de force entre les classes. En élevant le prix des marchandises tout en maintenant les salaires bloqués elle a pour but de retirer une part du pouvoir d'achat aux masses travailleuses. Le refus d'envisager toute augmentation de salaire de la part du gouvernement en France donne tout son sens anti-ouvrier à cette opération.

### LE MONDE CAPITALISTE N'A PAS RETROUVE L'EQUILIBRE

L'appréciation de la position défensive du prolétariat doit naturellement servir de point de départ pour déterminer les mots d'ordre, les tâches et la stratégie. Mais cette appréciation est insuffisante pour en déterminer l'orientation. Le rapport de force actuel entre les classes détermine le point de départ, mais non la direction de notre stratégie. Celle-ci est déterminée, notamment, par l'appréciation que nous avons des possibilités que conserve la classe ouvrière à renverser sa position par rapport à la bourgeoisie.

Les faits doivent nous faire conclure que la classe ouvrière internationale conserve encore la possibilité de se regrouper, de transformer sa défensive actuelle en contre offensive et de recommencer de grands combats. Notre stratégie ne peut pas découler seulement du fait que durant une période la classe ouvrière a été affaiblie, mais nous devons tenir compte de tous les facteurs, et à l'échelle Internationale.